

Point au 14 septembre 2018 Surveillance épidémiologique en région Grand Est

CIRE Grand Est

point

Surveillance du chikungunya, de la dengue et du Zika

En France métropolitaine, Aedes albopictus dit « moustique tigre » est implanté dans 42 départements. En 2018, le Bas-Rhin et le Haut-Rhin sont classés comme départements de niveau 1 du Plan anti-dissémination du chikungunya et de la dengue en France métropolitaine, en raison de l'implantation durable du moustique vecteur. Ces départements intègrent le dispositif de surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du Zika en métropole, actif du 1er mai au 30 novembre chaque année.

Entre le 1^{er} mai et le 7 septembre 2018, **5 cas importés de dengue ont été confirmés dans le Grand Est**, contre 6 cas de dengue et 2 cas de chikungunya l'année dernière sur la même période.

Troubles causés par l'alcoolisation fœtale

Journée mondiale sur le syndrome d'alcoolisation fœtale - Page 3

À l'occasion de la dernière journée mondiale de sensibilisation au syndrome d'alcoolisation fœtale, Santé publique France a publié des estimations nationales et régionales de la fréquence des troubles causés par l'alcoolisation fœtale et des données sur la consommation d'alcool pendant la grossesse. Une campagne nationale « zéro alcool pendant la grossesse » est également diffusée dans les médias et sur le web pendant tout le mois.

Autres surveillances régionales

Mortalité toutes causes (données Insee) – Page 4

D'après les données disponibles au 11 septembre 2018, on observe un léger excès de mortalité au cours des semaines 29 et 30 de 2018 (semaines du 16 et du 23 juillet 2018).

Faits marquants

Quatrièmes résultats de l'enquête NOYADES 2018 en France

Entre le 1er juin et le 30 août 2018, 2 255 noyades ont été dénombrées en France, ce qui représente une forte augmentation par rapport à 2015 (2 255 vs 1 092). Cette hausse peut être pour partie expliquée par des conditions climatiques favorables à la baignade, et pour partie par une amélioration du système de surveillance des noyades. Une augmentation des noyades suivies de décès est également observée dans une moindre mesure. Parmi ces 2 255 noyades, 1 169 sont accidentelles. Les noyades concernent tous les âges et tous les lieux.

Chez les moins de 6 ans, on observe une augmentation des noyages accidentelles en 2018 par rapport à 2015 (322 vs 180) mais pas des noyades suivies de décès. La majorité des noyades suivies de décès ont lieu dans des piscines privées familiales.

En région Grand Est, 35 noyades ont été rapportées entre le 1er juin et le 30 août 2018, dont 11 noyades accidentelles suivies d'un décès.

À tous les âges, la baignade comporte des risques, adoptez les bons réflexes de prévention!

Légionellose : augmentation du nombre de cas en France en 2018

Santé publique France observe une augmentation du nombre de cas de <u>légionellose</u> depuis 2017. Au 21 août 2018, 1312 cas ont ainsi été enregistrés en France, ce qui représente une hausse de 64% par rapport au nombre de cas enregistrés en 2017 à la même période. Cette augmentation a été plus marquée durant les mois de mai et juin, et elle a plus particulièrement concerné les régions lle-de-France, Auvergne-Rhône-Alpes, Centre-Val-de-Loire, Nouvelle-Aquitaine et Pays-de-la-Loire. Une diminution du nombre de cas s'est amorcée fin juin.

Surveillance du Chikungunya, de la dengue et du Zika

Aedes albopictus, communément appelé « moustique tigre », est originaire d'Asie. Cette espèce, particulièrement agressive et nuisible, peut dans certaines conditions transmettre des maladies telles que le chikungunya, la dengue ou le Zika. En France métropolitaine, ce moustique se développe de manière significative depuis 2004 ; il est désormais implanté dans 42 départements (figure 1).

En 2018, le **Bas-Rhin** et le **Haut-Rhin** sont classés comme départements de niveau 1 du *Plan anti-dissémination du chikungunya* et de la dengue en France métropolitaine, en raison de l'implantation durable du moustique tigre. Ces départements intègrent le dispositif de surveillance renforcée du chikungunya, de la dengue et du Zika en métropole, actif du 1^{er} mai au 30 novembre chaque année. Ce dispositif a été présenté dans le *Point épidémio en région Grand Est* du 4 juin 2018.

Du 1er mai au 7 septembre 2018, dans les départements métropolitains effectuant la surveillance renforcée, ont été confirmés :

- 120 cas importés de dengue, dont 23 revenaient d'un séjour à la Réunion, 13 de Polynésie française, et 4 de Nouvelle-Calédonie;
- 3 cas importés de chikungunya ;
- 0 cas importé d'infection à virus Zika.

Aucun cas de transmission vectorielle autochtone n'a été détecté dans les départements métropolitains.

La répartition des cas importés en France métropolitaine selon les régions est présentée ci-dessous (tableau 1). Du 1er mai au 7 septembre 2018, 5 cas importés de dengue ont été confirmés dans le Grand Est.

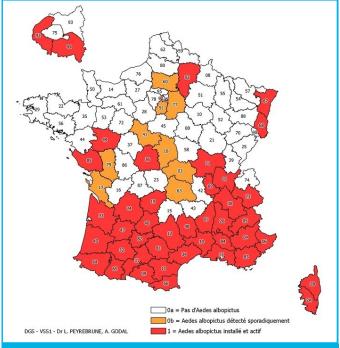


Figure 1- Présence du moustique Aedes albopictus en France métropolitaine (situation au 1^{er} janvier 2018)

	Cas suspects	Cas	Cas confirmés importés					Cas confirmés autochtones		
Région	signalés (cas validés)	suspects importés	Dengue	Chikun- gunya	Zika	Flavi- virus*	Co- infec- tion	Dengue	Chikun- gunya	Zika
Auvergne-Rhône-Alpes	79	60	20	0	0	0	0	0	0	0
Bourgogne-Franche-Comté	5	4	0	0	0	0	0	0	0	0
Centre-Val de Loire	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Corse	6	5	0	0	0	0	0	0	0	0
Grand Est	19	14	5	0	0	0	0	0	0	0
Hauts-de-France	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Île-de-France	29	28	22	0	0	0	0	0	0	0
Nouvelle-Aquitaine	42	30	8	0	0	0	0	0	0	0
Occitanie	72	59	22	2	0	0	0	0	0	0
Pays de la Loire	10	8	6	0	0	0	0	0	0	0
Provence-Alpes-Côte d'Azur	301	91	37	1	0	0	0	0	0	0
Total	563	299	120	3	0	0	0	0	0	0

<u>Tableau 1</u>- Nombre de cas confirmés de chikungunya, de dengue, de Zika et d'infection à flavivirus*, par région impliquée dans la surveillance renforcée (cas comptabilisés uniquement pour les départements de niveau 1), du 1^{er} mai au 7 septembre 2018

Liste des départements de niveau 1 :

Ain, Aisne, Alpes-de-Haute-Provence, Hautes-Alpes, Alpes-Maritimes, Ardèche, Ariège, Aude, Aveyron, Bouches-du-Rhône, Corrèze, Dordogne, Drôme, Corse-du-Sud, Haute-Corse, Gard, Haute-Garonne, Gers, Gironde, Hérault, Indre, Isère, Landes, Lot, Lot-et-Garonne, Lozère, Maine-et-Loire, Pyrénées-Atlantiques, Hautes-Pyrénées, Pyrénées-Orientales, Bas-Rhin, Haut-Rhin, Rhône, Saône-et-Loire, Savoie, Tarn, Tarn-et-Garonne, Var, Vaucluse, Vendée, Hauts-de-Seine, Val-de-Marne.

^{*} Impossible de déterminer si infection à virus Zika ou dengue.

TROUBLES CAUSÉS PAR L'ALCOOLISATION FŒTALE

La consommation d'alcool pendant la grossesse représente la première cause de handicap mental non génétique et d'inadaptation sociale de l'enfant en France. En l'état des connaissances scientifiques actuelles, il n'est pas possible de définir un seuil de consommation d'alcool endessous duquel il n'y aurait pas de risques pour le fœtus, de sorte que le principe de précaution conduit à recommander de s'abstenir de toute boisson alcoolisée pendant la grossesse.

A l'occasion de la Journée mondiale de sensibilisation au syndrome d'alcoolisation fœtale (SAF), le 9 septembre 2018, Santé publique France :

- Diffuse pour la première fois des estimations nationales et régionales des troubles causés par l'alcoolisation fœtale (TCAF), dont le SAF, à la naissance, issues de l'exploitation des hospitalisations des enfants pendant leur premier mois de vie,
- Dresse un état des lieux de la consommation d'alcool, et de tabac, pendant la grossesse à partir de l'exploitation des données du Baromètre santé 2017,
- Déploie pendant un mois une campagne nationale d'information « zéro alcool pendant la grossesse », dans la presse et sur le web, à la fois auprès du grand public et des professionnels de santé sur les risques liés à la consommation d'alcool pendant la grossesse.

Dans la région Grand Est, entre 2006 et 2013, **414 enfants âgés de moins d'un mois**, ont été hospitalisés pour TCAF (50 pour SAF, la forme la plus grave, et 364 pour autres TCAF), soit **une naissance par semaine**.

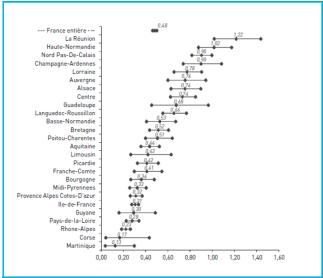


Figure 2 - Fréquence des enfants âgés de moins d'un an hospitalisés pour TCAF parmi les naissances vivantes selon la région de domicile des parents entre 2006 et 2013- Données PMSI-MCO, exploitation Santé publique

<u>Alcool Info Service</u>, le site de Santé publique France répond, 7 jours sur 7, à toutes les questions que les femmes peuvent se poser concernant la consommation d'alcool pendant leur grossesse.



Santé publique France met également à disposition des professionnels de santé des outils informatifs pour les accompagner dans leur pratique.





Avec respectivement 0,90, 0,78 et 0,70 enfants pour 1 000 naissances vivantes, les ante-régions Champagne-Ardenne, Lorraine et Alsace, occupent les 4ième (ex-aequo avec l'ex-région Nord-Pas-de-Calais), 5ième et 7ième rangs des régions françaises avec la plus forte fréquence d'enfants hospitalisés pour TCAF (Figure 2). Les disparités inter-régionales observées peuvent s'expliquer à la fois par une consommation d'alcool plus ou moins importante, la variabilité des critères diagnostics utilisés et la capacité du système de santé à repérer les TCAF.

En 2017, parmi les femmes enceintes au moment de l'enquête ou mères d'un enfant de moins de 5 ans, interrogées dans le Baromètre santé :

- 4 sur 10 ont déclaré ne pas avoir été informées des risques de la consommation d'alcool par le médecin ou la sage-femme les suivant ou les ayant suivies,
- 1 sur 10 a déclaré avoir consommé de l'alcool occasionnellement pendant sa grossesse.

Pour aller plus loin

Laporal S, Demiguel V, Cogordan C, Barry Y, Guseva Canu I, Goulet V, Regnault N. <u>Surveillance des troubles causés par l'alcoolisation foetale: analyse des données du programme de médicalisation des systèmes d'information en France entre 2006 et 2013. Synthèse</u>. Saint-Maurice: Santé publique France: 2018. 16 p.

Andler R, Cogordan C, Richard JB, Demiguel V, Regnault N, Guignard R, Pasquereau A, Nguyen-Thanh V. <u>Baromètre santé 2017. Consommations</u> d'alcool et de tabac durant la grossesse. Saint-Maurice : Santé publique France; 2018. 10 p.

MORTALITÉ TOUTES CAUSES

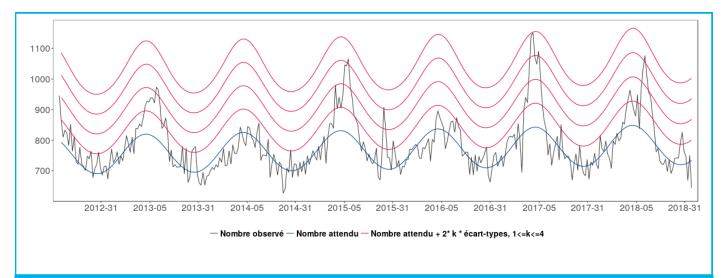
Synthèse des données disponibles

Sources : Données Insee suivant le modèle EuroMoMo.

D'après les données disponibles au 11 septembre 2018, on observe un nombre de décès, tous âges confondus, significativement supérieur au nombre de décès attendu pour les semaines 29 et 30 (du 16 au 29 juillet 2018).

Consulter les données nationales :

- Surveillance des urgences et des décès SurSaUD® (Oscour®, SOS Médecins, Mortalité) : cliquez ici
- Surveillance de la mortalité : cliquez ici



<u>Figure 4</u> - Nombre hebdomadaire de décès toutes causes et tous âges confondus depuis la semaine 12-2012. Région Grand Est, dernière semaine incomplète (Source : Santé publique France - Insee)

Le point épidémio

Remerciements à nos partenaires :

Services d'urgences du réseau Oscour®,

Associations SOS Médecins de Mulhouse, Nancy, Reims, Strasbourg et Troyes, Réseau Sentinelles.

Médecins déclarants,

Autres partenaires régionaux spécifiques :

- Opérateurs de démoustication du Bas-Rhin (SLM 67) et du Haut-Rhin (Brigades vertes),
- Observatoire des urgences Est-Rescue,
- Agence régionale de santé Grand Est.

Retrouvez nous sur : santepubliquefrance.fr

Twitter: @sante-prevention



Directeur de la publication

François Bourdillon
Directeur général
Santé publique France

Comité de rédaction

Michel Vernay
Oriane Broustal
Caroline Fiet
Nadège Marguerite
Christine Meffre
Luc Person
Sophie Raguet
Morgane Trouillet
Julie Wendling
Jenifer Yaï

Diffusion

Cire Grand Est Tél. 03 83 39 29 43 GrandEst@santepubliquefrance.fr